

# Lettre mensuelle de Rennes-Chine

## N°156 mars 2023



### L'Assemblée Générale du 4 mars

Une fois par an, l'association Rennes-Chine est tenue de faire un bilan de ses activités, de ses dépenses et de favoriser un débat sur ses orientations. Les adhérents, sympathisants et amis de longue date de Rennes-Chine sont venus nombreux, plus de 30 personnes et une vingtaine de pouvoirs. L'ambiance était joyeuse, certains se retrouvaient après l'éprouvante période des masques.

Après lecture du **rapport moral et d'activités** par la présidente, le trésorier donne une lecture commentée du **rapport financier** qui présente cette année un déficit caractéristique d'une réactivation de l'association sans retour en adhésions ou développement des activités: rattrapage de cotisations Urssaf (4000 €) et des charges



locatives (900 €) repoussées pendant la période de confinement, ainsi que de nouvelles dépenses liées au développement du numérique (900 € hébergement du nouveau site par exemple...)

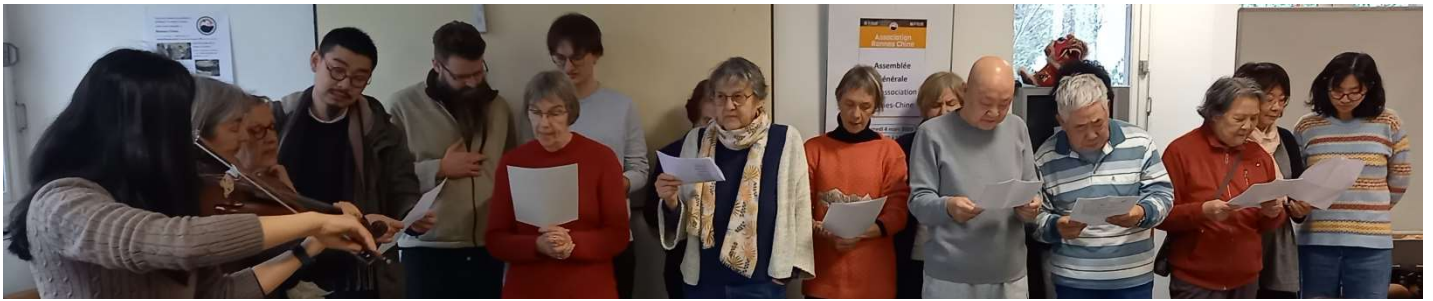
Chaque rapport est proposé au vote, et chacun est accepté à l'unanimité.

Le **rapport d'orientation** donne lieu à un échange avec le souci d'adapter les activités aux coûts. Les administrateurs interrogent les personnes présentes sur les activités actuelles et les suggestions nouvelles. Maurice suggère de relancer l'accompagnement des parents d'élèves de collège en chinois. Isabelle convient que les écoles cherchent à renforcer leur lien avec les familles. Mais la réussite passerait par un travail initial avec les chefs d'établissement.

Isabelle propose de développer les cours de chinois en distanciel. Antoine rappelle la situation actuelle, hybride entre présentiel et distanciel, et le bon niveau de satisfaction. Le présentiel reste plus agréable et efficace pour Maurice. Jacqueline verrait bien que l'association envisage deux types de cours de langue correspondant à des attentes différentes : intérêt culturel d'une part et apprentissage de la langue parlée dans une perspective de voyage d'autre part.

D'autres propositions sont faites allant dans le même sens, par les membres de l'Assemblée : compléter les cours de langue par des temps de discussion, s'inspirer des papotages en chinois qui se réalisent aux Champs Libres, créer et alimenter une chaîne YouTube, reconduire les séances de calligraphie, relancer un programme de conférences. La possibilité de s'inscrire à un seul cours de cuisine adoptée ce dernier trimestre est plus facile à gérer.

Parmi les administrateurs, la présidente et le trésorier souhaitent mettre fin à leur mandat mais aucune nouvelle candidature ne se présente, malgré l'urgence de la situation. Shanna, Chinoise parfaitement bilingue, propose son aide pour aider à la communication.



Des calligraphies du lapin réalisées et offertes par Catherine Denis sont distribuées aux bénévoles et aux rares natives de l'année du lapin.

La séance est close à 16 h, mais avant le goûter convivial, la chorale qui a pu reprendre ses activités en 2022 (difficile de chanter avec des masques !) entame *Tong zhuo de ni* dirigée par Su Xiaobei et bientôt rejointe par les élèves des cours de chinois.

Et pour finir, avant d'attaquer le far breton, notre chef de chœur chante en solo une très belle voix de soprane, une chanson chinoise pleine d'émotion.

## Les charmes de la langue chinoise

La découverte des noms de fruits et fleurs en chinois est toujours source de curiosité, de surprise. En ce moment c'est l'époque des jonquilles qui annoncent le printemps. La jonquille est appelée **水仙花** (shuǐ xiān huā) en chinois. Le nom est composé de trois caractères :

- 水 (shuǐ) qui signifie eau.
- 仙 (xiān) qui est un terme qui peut signifier immortel, divin ou magique.
- 花 (huā) qui signifie fleur.



Le nom "水仙花" se traduit donc littéralement par "fleur magique de l'eau". Ce nom est probablement dû à



l'habitat naturel de la jonquille qui se trouve souvent près de l'eau, comme les ruisseaux ou les rivières.

Vous pourrez compléter votre bouquet avec du gypsophile. Le gypsophile s'appelle **满天星** mǎn tiān xīng, composé de **满天** mǎn tiān qui veut dire le ciel tout entier et de **星** Xīng, étoile. Le nom « 满天星 » se

traduit donc par « ciel plein d'étoiles ».

A chacun de déployer son imagination pour baptiser ce joli bouquet composé de jonquille et gypsophile.





## Livres

**Honneur aux femmes** en ce mois de mars, aux lectrices et aux autrices : une adhérente nous signale un livre qu'elle a beaucoup aimé : *La Fabrique des femmes*. Ce n'est pas un livre récent, il a été publié en 2009. L'histoire se situe entre 1990 et 2006 dans la région de Canton et de Shenzhen.

Comme cent trente millions de Chinois, Min et Chunming sont des travailleuses migrantes. Pendant trois ans, la journaliste **Leslie Chang** a suivi ces deux gamines débarquées de leur campagne pour travailler à Dongguan, mégapole industrielle du delta de la rivière des Perles.

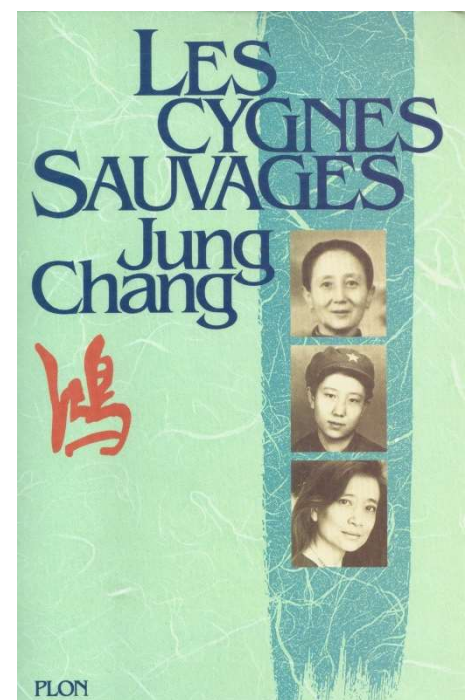
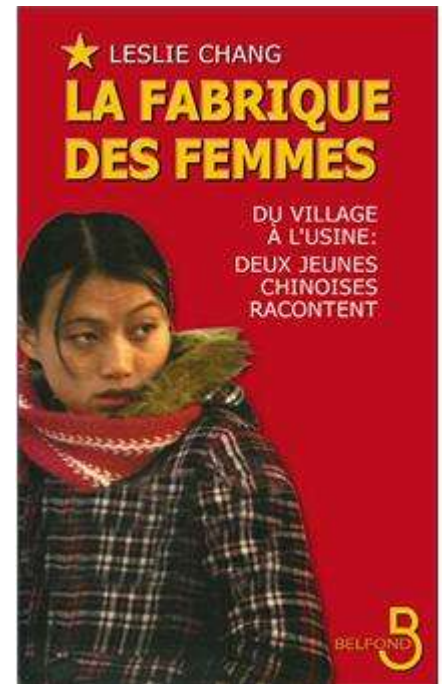
Reportage, journal intime, mais surtout plongée dans le monde des " cités-usines " tentaculaires vues à travers les yeux des ouvrières. Des conditions de vie brutales, des journées harassantes pour une centaine de yuans par mois, une extrême solitude, mais aussi la conquête éperdue d'opportunités que la vie au village n'aurait jamais pu leur offrir : elles apprennent l'anglais avec la " Méthode d'apprentissage à la chaîne de M. Wu ", recopient frénétiquement des listes, des douze principes moraux de Benjamin Franklin aux cinq règles d'or pour appliquer de l'ombre à paupières.

L'ambition, la ténacité, la soif de liberté, la volonté forcenée de se réinventer animent ces " émigrées de l'intérieur ", à l'image de la Chine tout entière, emportée au rythme d'immenses migrations qui sous-tendent son histoire – et, en contrepoint, celle, emblématique, de la famille de Leslie Chang...

En effet, Leslie Chang est diplômée de l'université de Harvard (1991) et possède une licence en Histoire et en Littérature américaines. Elle a été correspondante pour le Wall Street Journal à Hong Kong, à Taïwan puis en Chine. De parents chinois, élevée aux États-Unis, elle a passé plusieurs années à Pékin et a beaucoup voyagé dans le pays, sur les traces de ses origines. Son arrière-grand-père, propriétaire terrien du nord de la Chine, était un patriarce confucéen entouré de quatre épouses. Après avoir étudié aux États-Unis, son grand-père est retourné vivre et travailler pour les nationalistes en Chine, mais il a été assassiné pendant la guerre civile. Sa grand-mère s'est alors enfuie à Taïwan avec ses enfants. Le père de Leslie Chang a finalement émigré aux États-Unis, où Leslie est née.

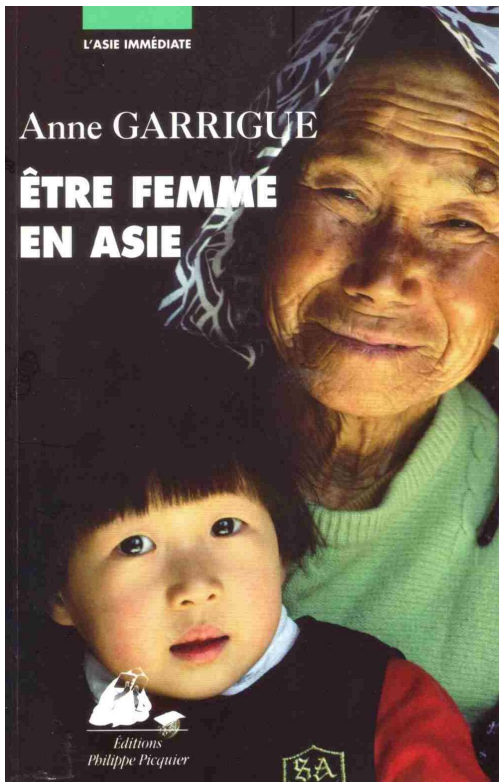
L'histoire de Leslie Chang n'est pas sans rappeler celle de **Jung Chang** dont le livre, paru en 1992, *Les cygnes sauvages* avait fait l'objet d'un article d'une adhérente dans notre rubrique coup de cœur pour un livre (toujours consultable sur le site).

Le récit court sur trois générations, la grand-mère, la mère et la narratrice née en 1952, de l'époque des pieds bandés et des concubines à celui du communisme, en passant par l'invasion japonaise et la période du Guomindang. L'histoire se passe en Mandchourie puis au Sichuan. C'est un récit très documenté et très précis. Pas de littérature ni de style inutile. C'est quasi un journal dans lequel nous sommes au plus près des souvenirs, des sensations, des impressions. Et c'est d'autant plus fort que les sentiments et leur expression sont interdits, réprimés, autocensurés. Les éléments les plus marquants sont cette foi dans le communisme que vivent les parents de la narratrice ; surtout le père, qui place cet idéal au-dessus de son amour pour sa femme et sa famille. Puis il évoluera, tout



en restant un résistant face aux dérives du régime maoïste. Cet écartèlement intérieur l'amènera au bord de la folie.

Les grandes figures attachantes sont la grand-mère et la mère, résistantes aussi, mais s'adaptant à la terrible réalité et infatigables dans leur amour pour leurs enfants et la famille. La narratrice est particulièrement sympathique et on la suit comme une amie dans ce destin chaotique. Superbe roman à lire et à relire !!



Publié en 2017 *Être femme en Asie* est un vaste et beau sujet. Mais quel point commun entre une riche entrepreneuse chinoise, une mère au foyer japonaise, une paysanne indienne et une ouvrière vietnamienne ? L'auteur, **Anne Garrigue** a vécu vingt deux années en Asie (Chine, Japon, Corée).

Une ligne de fracture sépare en outre les pays passés par le moule communiste (Chine, Vietnam, Laos), qui visaient l'émancipation des femmes, et ceux qui n'ont pas connu de bouleversements sociaux susceptibles d'ébranler en profondeur le partage des tâches traditionnelles entre hommes et femmes.

Un être humain sur quatre est une femme asiatique. Il est donc essentiel d'interroger la question des femmes à partir de l'Asie. Qu'avons-nous à apprendre des inégalités hommes-femmes dans cette région du monde, quels problèmes se posent avec le plus d'acuité ? Sommes-nous dans une période de progression du statut des femmes ou bien en train d'assister à un retour en arrière ?

Ce livre répond à toutes ces questions et fournit un état des lieux documenté, chiffré et complet en matière de santé, d'éducation, d'opportunités économiques et d'émancipation politique. Une enquête passionnante, parfois surprenante, et surtout indispensable, car la place des femmes est plus que jamais un indicateur du degré d'ouverture et de liberté dans les sociétés.

## Revue de presse

Beaucoup d'articles de presse sur la Chine concernent à des degrés divers les relations internationales : Le Japon dope sa défense face à la Chine (Ouest-France du 20 février) ; Des experts chinois relativisent l'amitié sans limites entre la Chine et la Russie (le Monde du 4 mars) ; Une délégation chinoise en visite à Taipei (La Croix du 22 février) ; La Chine espionne-t-elle vraiment derrière TikTok ? (Ouest-France du 3 mars) ; Le président iranien à Pékin pour renforcer l'axe antioccidental (le Monde du 14 février) et sur le même sujet, Les ambitions diplomatiques de la Chine au Moyen-Orient (le Monde du 15 mars) ;

Passons sur la découverte de ballons espions abondamment relayée par les télévisions et mentionnons les nouvelles de la station spatiale chinoise : début février, le taïkonaute Fei Junlong, est sorti de la station Tiangong pendant sept heures pour installer des équipements (Ouest-France 26 février).

En présentant le 24 février un plan de paix en douze points pour le règlement de la crise en Ukraine la Chine a fait la une de tous les journaux (dans le désordre) : respecter la souveraineté de tous les pays, abandonner la mentalité de guerre froide, ouverture de pourparlers de paix, protection des civils et des prisonniers de guerre, sauvegarde de la sécurité des centrales nucléaires, refus de l'emploi des armes nucléaires, promotion des négociations, respect de l'intégrité territoriale des Etats, etc.

On se souvient du revers diplomatique de la France lorsque l'Australie a mis fin à un contrat concernant la commande de 12 sous-marins au bénéfice des Etats-Unis en septembre 2021 : le Monde du 15 mars consacre deux pages à « l'Aukus, alliance face aux ambitions militaires de Pékin » entre les Etats-Unis, l'Australie et le Royaume-Uni dans le droit fil de la politique « Indo-Pacifique » instaurée sous Obama (le pivot Asie).

Nouvelle de l'AFP (agence France presse) Après trois ans de restriction, la Chine va recommencer à délivrer des visas. Projet de voyage en perspective ?

## La chorale et Les ateliers de cuisine chinoise

La Chorale se réunit le dimanche **27 mars** à 14h30 : gratuit et ouvert à tous.



Le dernier atelier cuisine se déroulera à la Maison de Quartier Francisco Ferrer, 40 rue Montaigne le **8 avril 2023** : Mijoté de cuisses de poulet aux champignons parfumés. Il reste quelques places.



### AGENDA

**Chorale, dimanche 27 mars à 14 h 30.**

**Atelier de cuisine chinoise samedi 8 avril à 10h30.**

**Permanences à la bibliothèque pour les prêts de livres et des renseignements les jeudis 14h30 à 15h ou 17h à 17h30**

Association RENNES-CHINE - 17 C, rue de Brest. 35000 Rennes (ligne de bus n°2, station « Horizons »)

<http://www.rennes-chine.fr> -  Association Rennes-Chine -

@ : [contact@rennes-chine.fr](mailto:contact@rennes-chine.fr)

